

**Charles Lambert BABADJIDE, Enseignant-Chercheur**

Enseignant-Chercheur au Département de Sociologie-Anthropologie à l'Université d'Abomey-Calavi, Dr Charles Lambert BABADJIDE, socio-environnementaliste, est Maître de Conférences des Universités du CAMES depuis juillet 2018. Né le 18 septembre 1972 à Cotonou en République du Bénin, marié et père de 4 enfants, il est membre du Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Genre, Population et Développement (LARGEPED) et Coordonnateur du Master Genre et Gestion des Projets de Développement. Membre du Renouveau Charismatique, il a produit une cinquantaine de publications scientifiques.



**Bernard FANGNON, Enseignant-Chercheur**

Enseignant-Chercheur à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de l'Université d'Abomey-Calavi, Dr Bernard FANGNON, géo-ruraliste, est Maître de Conférences des Universités du CAMES depuis juillet 2018. Né le 01er janvier 1973 à Djakotomey en République du Bénin, marié et père de 4 enfants, il est membre et Directeur Adjoint du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA) et Chef du Département des Lettres, Langues et Sciences Sociales. Il a publié une quarantaine d'articles scientifiques en géographie rurale.



**Sylvain A. VISSOH, Enseignant-Chercheur**

Enseignant-Chercheur au Département de Géographie et Aménagement du Territoire, Sylvain A. VISSOH est Maître de Conférences (CAMES) depuis juillet 2018 de l'Université d'Abomey-Calavi et l'actuel Chef-Adjoint, chargé des affaires académiques dudit département. Né le 1er janvier 1973 à Gobada (Savalou), marié et père de trois enfants, il est Spécialiste des questions foncières en milieu urbain et dispose également d'une longue et riche expérience en genre pour avoir participé à la mise en œuvre de plusieurs projets de développement local dans le nord du Bénin



(département du Borgou). Il est membre de l'Observatoire Genre de l'Université d'Abomey-Calavi au titre des experts et également membre fondateur du Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR) et Coordonnateur Adjoint du Master Intégration Régionale et Développement.

**EDITIONS VIATIQUE**



978-99982-64-00-7

**GENRE - ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE**

Sous la direction de :

- . Charles Lambert BABADJIDE
- . Bernard FANGNON
- . Sylvain VISSOH
- . Expédit VISSIN
- . Elisabeth FOURN



**Genre - Environnement et Développement durable en Afrique**

Préface de Professeure Elisabeth GNANSOUNOU FOURN

**EDITIONS VIATIQUE**

**Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Genre,  
Population et Développement ( LARGEPED)**

**Genre, environnement et  
développement durable en Afrique**

**Préface de : Professeure Elisabeth GNANSOUNOU FOURN**

**Editions Viatique**

Dépôt légal N° 13416 du 20/10/2021 - 4<sup>e</sup> Trimestre

Bibliothèque Nationale du Bénin

1<sup>ère</sup> Edition

Abomey-Calavi, Bénin ; Tél : +229 53 19 94 33

© 2021, Editions Viatique

ISBN : **978-99982-64-00-7**

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le code de la propriété intellectuelle.

*A tout lecteur anonyme*

## **Coordination**

Koffi Zacharie HOUNDO, *Journaliste Ecrivain-Editeur, Consultant en Droits de l'Homme et Droits de la nature (Genre-Environnement-Santé publique-Développement Durable), Expert en Communication digitale, Formateur/ Naturopathe.*

Éric Omer M. SOUNOUVI, *Journaliste, Administrateur des médias, Ex-Président de l'ODEM. Géographe aménagiste, expert en collecte, traitement et analyse de données, en Communication pour le changement social de comportement. Président de la Media Digital Knowledge Organisation (MDKO), Promoteur du quotidien Dunya Info.*

Léon Comlan ADJOULOUVI, *Expert-Formateur en gestion des conflits et paix, Agrosociologie / Agroécologie, en Philosophie, en outils et pratiques de Leadership, de Management, de Gouvernance et de la négociation.*

## **Relecture et mise en forme pour l'Édition :**

Koffi Zacharie HOUNDO

Ouéri Ghislain DATCHA, *Expert-Formateur en gestion des conflits et paix / Diplomatie et Relations Internationales, en pratiques de Leadership, de Gouvernance.*

Léon Comlan ADJOULOUVI

**EDITIONS VIATIQUE**      Contact +229 53199433

**Éditions des ouvrages, des mémoires ou thèses,  
des magazines ; relecture et correction des documents.**

### **Autres ouvrages**

*De l'ethnoécologie aux droits de la nature, Editions Universitaires*

Européennes, 2011, **Koffi Zacharie HOUNDO.**

*Afrique, itinéraire de l'ethnoécologie, Editions Bel Azur, 2015,*

**Koffi Zacharie HOUNDO.**

*Pure champion (English), Editions Viatique, 2016, André EDON Oyédékpo.*

### **Prochaines parutions**

*Les bruits de l'Omerta, Eric S. TOWOU*

*Le journaliste béninois à l'épreuve de la compétence, de la redevabilité et de la résilience, Eric Omer M. SOUNOUVI*

**Directeur Général : Koffi Zacharie HOUNDO +229 61879584**

Genre, environnement et développement durable en Afrique

**Sous la direction de :**

Charles Lambert BABADJIDE,

Bernard FAGNON

Sylvain VISSOH

Expédit VISSIN

Elisabeth GNANSOUNOU FOURN

## **Liste des auteurs**

Komi Mena AGBODJAVOU  
Sènan Eve ASSOGBA  
Charles Lambert BABADJIDE  
Ifadjouro Félix BADJAGOU  
Mohamed Alabi BISSIRIOU  
Sandrine Liliose CHIKOU  
Bernard FANGNON  
Pascal GBENOU  
Patrice D. KOUTCHICO  
Bio Goura SOULE  
Noukpo AGOSSOU  
Moussa GIBIGAYE  
Sena Antoinette GBOKLI  
Elisabeth GNANSOUNOU FOURN  
Tatiana A. HOUNTONDI  
Yatté GNONLE  
Yarou GUERA CHABI YORO  
Sidonie Clarisse HEDIBLE  
Léopold HOUÉSSOU  
Haoua ISSIAKA  
Ayakan Leaticia KAKLA  
Kabran Aristide DJANE  
Gbomené Hilaire KANON  
Makpondéou MAKPONSE  
Anatole OGNONDOUN  
Donatien SOKOU  
Sabine Tchokomi TOUNGAKOUAGOU SAMA

## **Principaux comités**

### **Comité scientifique**

Professeur Adolphe KPATCHAVI  
Professeur Dodji AMOUZOUVI  
Professeur Abou Bakari IMOROU  
Professeur Roch HOUNGNIHIN  
Professeur Bernard Tossou Atchirimi  
Professeur Koffi Nutefé TSIGBÉ  
Dr (MC) Sidonie Clarisse HEDIBLE  
Dr (MC) Yvette ONIBON DOUBOGAN  
Dr (MC) Monique OUASSA KOUARO  
Dr (MA) Djané KABRAN

### **Comité d'organisation**

Dr (MC) Charles Lambert BABADJIDE,

Dr (MC) Bernard FAGNON

Professeur Sylvain VISSOH

Dr (MA) Azizou CHABI IMOROU

Dr (MA) Patrick Modeste HINNOU

Drs Mohamed Alabi BISSIRIOU

### **Comité de lecture**

Nicolas AKOTCHAYE

Bernard Tossou ATCHIRIMI

Ifadjouro Félix BADJAGOU

Mohamed Alabi BISSIRIOU

Sena Antoinette GBOKLI

Yarou GUERA CHABI YORO

Sidonie Clarisse HEDIBLE

Léopold HOUESSO

Abou Bakari IMOROU

Djané KABRAN

Michel M. MEHINTO

Yvette ONIBON DOUBOGAN

Monique OUASSA KOUARO

Irénée QUENUM

Florent TASSO

Koffi Nutefé TSIGBÉ

## **Remerciements**

Toute la gratitude au rectorat de l'université d'Abomey-Calavi et à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'université d'Abomey-Calavi.

## Préface

La problématique du couple genre-environnement prend de l'ampleur dans les débats en Sciences Sociales dans le monde et particulièrement en Afrique. Dans ce contexte, le Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Genre, Population et Développement (LARGEPED) fait une incursion dans ce domaine dans le cadre de son fonctionnement à travers plusieurs thématiques.

Dans une démarche purement scientifique, le laboratoire met à la disposition de la communauté scientifique et autres institutions, un ouvrage sur une série de recherches dans le domaine du genre, environnement et développement durable en Afrique.

Ce livre révèle le respect des principes du développement durable en faisant apparaître la nécessité d'associer toutes les couches sociales à l'atteinte des objectifs fixés dont l'intégration des femmes dans les projets de développement. Ce qui favorise à la fois la prise en compte et la mutualisation des capacités distinctes des hommes et des femmes. Car au-delà, ces inégalités pèsent encore dans les sociétés africaines parce que dans la plupart des pays, les femmes ont moins de chances que les hommes de participer au marché du travail, c'est-à-dire de rechercher activement un emploi, de l'obtenir et le conserver le plus longtemps possible.

Vu les réalités récentes et les mutations environnementales en Afrique qui deviennent plus complexes, les analyses globales révèlent le poids de l'environnement dans la survenue des maladies. Cependant, les approches mono-disciplinaires qui ont engendré de nombreuses connaissances sont aujourd'hui en difficulté pour établir des liens spécifiques entre les agents environnementaux et les problèmes de santé. Ce paradoxe est le terreau de bien des controverses et des incompréhensions entre les différents acteurs.

La mondialisation des risques sanitaires et environnementaux amène aujourd'hui à ne plus déterminer de limites pour des pandémies. En raison de l'actuelle pandémie de COVID-19, les ménages doivent anticiper d'éventuelles restrictions de mouvements ou des confinements. Cela induira un allongement du temps passé dans les foyers et augmentera encore l'impact des basses températures dans le domicile, ainsi que l'éventuelle pollution de l'air intérieur, surtout pour les familles à faible revenu. Enfin, la pandémie de COVID-19 occupe de l'espace où le risque de transmission communautaire devient de plus en plus préoccupant.

Le présent ouvrage qui se décline en trois axes se donne pour objectif de contribuer au débat sur le genre, l'environnement et le développement durable en faisant d'une part, le point sur l'évolution de la prise en compte du genre dans l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD) en Afrique, notamment en matière de l'utilisation durable des ressources naturelles. D'autre part, il analyse les leviers sur lesquels les politiques publiques peuvent s'appuyer pour redorer la carte en matière de la prise en compte de l'approche genre dans les projets de développement pour un réel développement durable.

Professeure Elisabeth GNANSOUNOU FOURN

## Sommaire

### **Partie 1 : Genre, environnement et développement durable .....12**

**HEDIBLE Sidonie Clarisse : Perceptions populaires liées aux jardins de case dans le quartier Allègleta dans l'arrondissement de Godomey ..... 13**

CHIKOU Sandrine Liliose : La question genre dans l'adoption des innovations dans les systèmes piscicoles extensifs dans la commune d'Adjohoun au Bénin .....22

ISSIAKA Haoua : Dynamique des stratégies : Quels impacts sur la durabilité des systèmes oasiens dans le massif de l'Aïr ?.....30

BABADJIDE Charles Lambert : Management environnemental et mécanismes de gestion des inondations dans la commune d'Athiémé .....43

BADJAGOU Ifadjouro Félix, HEDIBLE Sidonie Clarisse et BISSIRIOU Mohamed Alabi : Influences des pratiques agricoles sur l'environnement dans le département des Collines au Bénin.....59

OGNONDOUN Anatole et BISSIRIOU Mohamed Alabi : Perception et hygiène autour des ouvrages d'approvisionnement en eau de boisson dans la commune de Natitingou .....75

GNANSOUNOU FOURN Elisabeth et HOUNTONDI Tatiana A. : L'approche genre au cœur des préoccupations de la GIRE au Bénin.....92

### **Partie 2 : Genre, population et développement durable .....101**

AGBODJAVOU Komi Mena : Genre et développement des soins palliatifs : perspectives sur le fardeau social et culturel du cancer de sein en phase avancée chez les femmes au Bénin.....104

MAKPONSE Makpondéou : Ménages de gouvernance féminine et développement durable dans l'arrondissement de Monkpa au Bénin.....116

TOUNGAKOUAGOU SAMA Sabine Tchokomi : Modes d'expression et impacts du système de genre sur le Personnel Féminin des Forces armées béninoises.....133

BABADJIDE Charles Lambert, ASSOGBA Sènan Eve : Écoles Primaires et les stéréotypes de genre à Cotonou.....149

GUERA CHABI YORO Yarou : Être fonctionnaires au Bénin : Impact de la réforme des horaires du travail dans l'administration publique .....161

KANON Gbomené Hilaire : Le développement durable ou le nouvel ordre du capitalisme.....163

SOKOU Donatien : Foisonnement des services de la “sécurité marchande” au Bénin : une source d’inégalités sociales au sein des populations .....	179
FANGNON Bernard : Conflits fonciers et gestion des espaces agricoles dans l’arrondissement de Katagon (Commune d’Akpro-Misséréte) .....	190
GBENOU Pascal, KOUTCHICO Patrice D., SOULE Bio Goura, AGOSSOU Noukpo, GIBI-GAYE Moussa : Dynamique des systèmes agroalimentaires territorialisés au niveau de la filière riz dans la Basse Vallée de l’Ouémé (BVO) au Bénin.....	193
GBOKLI Sena Antoinette, Femmes face aux décisions médicales de la santé dans le couple en milieu Aja dans le Couffo.....	213
<b>Partie 3 : Éducation et développement inclusif durable.....</b>	<b>222</b>
HOUÉSSOU Léopold : Et si l’éducation de la femme était un levier pour un développement inclusif durable en Afrique Subsaharienne ?.....	223
KAKLA Ayakan Leaticia, DJANE Kabran Aristide : Responsabilité Sociale et Environnementale des Entreprises (RSE) dans les unités de production d’eau en sachet à Korhogo (Côte d’Ivoire) : Regards socio-anthropologiques des limites à la mise en œuvre .....	234

# PERCEPTIONS POPULAIRES LIEES AUX JARDINS DE CASE DANS LE QUARTIER ALLEGLETA DANS L'ARRONDISSEMENT DE GODOMEY

*HEDIBLE Sidonie Clarisse,*

*Université d'Abomey-Calavi (UAC)*

*Département de Sociologie-Anthropologie (DS-A)*

*Tél : 97337274, Email : shedible@yahoo.fr*

## RESUME

Des jardins de cases sont disponibles dans le quartier d'Allègléta ” mais en de faibles proportions. La présente recherche vise comme objectif à analyser les perceptions populaires liées aux jardins de case dans le quartier Allègléta dans l'Arrondissement de Godomey. Plus spécifiquement, il s'agit d'inventorier les jardins de case du quartier d'Allègléta, de montrer les perceptions populaires sur les jardins de case dans le quartier Allègléta et de proposer des solutions pour une gestion durable des jardins de case. Recherche à la fois quantitative et qualitative ; l'échantillon de la population est déterminé grâce à la technique de choix raisonné. Les techniques de collecte des données passent par la documentation, l'observation et l'administration du questionnaire. Au total 23 concessions ont été enquêtées. Les résultats montrent que 5 concessions possèdent un jardin de case sur les 23 concessions enquêtées. Parmi les espèces plantées, on peut noter la Citronnelle, le Manguier, les Légumes et l'Avocatier. En dehors des avantages Economique, Thérapeutique et de Protection de l'environnement, ces plantes sont plus utilisées pour un avantage nutritionnel. Les populations du quartier d'Allègléta perçoivent donc les avantages liés aux jardins de case. Mais ces jardins ne figurent pas dans le plan d'aménagement des constructions bien qu'ils aient des avantages bénéfiques pour la concession raisons pour lesquelles ils sont en nombre limité.

**Mots clés :** Perceptions populaires, jardins de case, biodiversité, quartier Allègleta, arrondissement de Godomey.

## POPULAR PERCEPTIONS RELATED TO CASE GARDENS IN THE ALLEGLETA DISTRICT IN THE BOROUGH OF GODOMEY

### ABSTRACT

Hut gardens are available in the Allègléta district, but in small proportions. This research analyzes popular perceptions related to home gardens in the Allègléta district in the district of Godomey. More specifically, it involves making an inventory of the home gardens in the Allègléta district, showing popular perceptions of the home gardens in the Allègléta district and proposing solutions for the sustainable management of the home gardens. Both quantitative and qualitative research, the sample of the population is determined using the reasoned choice technique. Data collection techniques involve documentation, observation and administration of the questionnaire; A total of 23 concessions were investigated. The results show that 5 concessions have a hut garden out of the 23 concessions surveyed. Among the species planted, we can note Lemongrass, Mango, Vegetables and Avocado. Apart from the Economic, Therapeutic and Environmental Protection benefits, these plants are used more for nutritional benefit. The populations of the

Allègleta district therefore perceive the advantages associated with home gardens. But these gardens do not appear in the development plan of the buildings although they have beneficial advantages for the concession reasons for which they are limited in number.

**Keys words:** popular perceptions, home gardens, biodiversity, Allegleta district, Godomey district

## INTRODUCTION

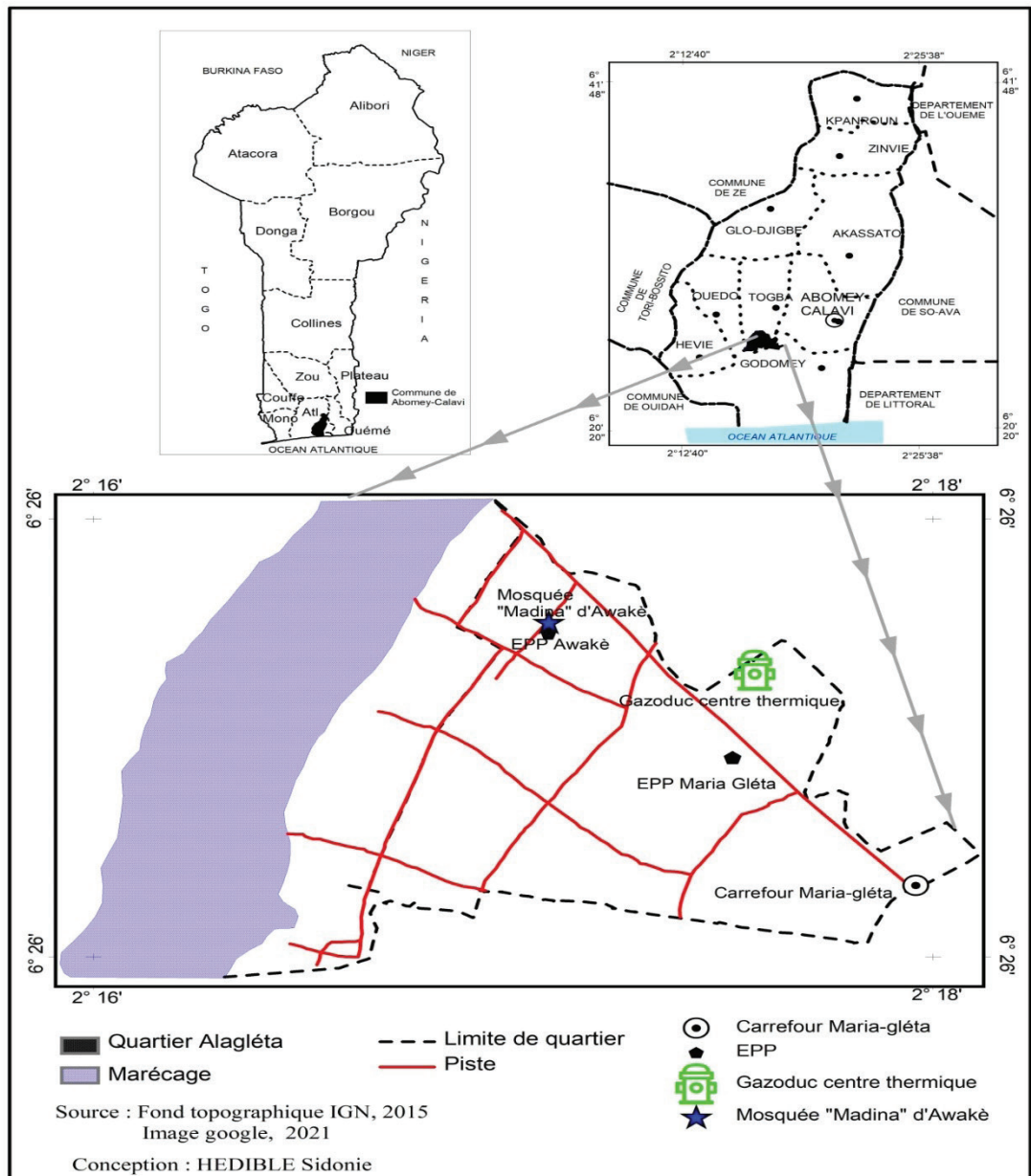
Les jardins de case (que l'on désigne aussi par les expressions «jardin domestique», ou «jardin mixte») sont en général implantés, là où ils sont de tradition, aux abords immédiats de l'habitation, et constituent la fraction de l'exploitation agricole la plus intensivement cultivée. Ils sont caractérisés par une combinaison d'espèces végétales annuelles et pérennes, et présentent fréquemment une structure étagée, formée d'arbres, de buissons et de plantes de couverture ; Lesquels jardins reproduisent certains mécanismes de recyclage des nutriments, de protection du sol et d'utilisation efficace de l'espace (parties aériennes et souterraines), propre à la forêt naturelle. Les jardins de case sont très largement utilisés pour compléter les autres productions agricoles, et on y cultive de nombreuses denrées, de subsistance ou de rente. Ils ont aussi le mérite de permettre un meilleur étalement des travaux, de la production et du revenu agricole sur l'année (V.K. Ninez, 1984).

En matière démographique, l'Afrique subsaharienne conserve la croissance la plus rapide au monde depuis l'an 2000 (D. Tabutin, B. Schoumaker, 2020, p. 4). La population urbaine en Afrique subsaharienne augmente à une vitesse supérieure à celle qu'a connue la plupart des pays industrialisés. Cette tendance se vérifie notamment au Bénin. La forte croissance démographique des pays d'Afrique Subsaharienne ne favorise pas leur développement (J-P. Guengant, septembre, 2019). Elle interpelle les agricultures locales dans leur capacité à approvisionner les marchés de plus en plus importants. Au regard des expériences tant dans les pays développés que sous-développés, trois faits marquants méritent d'être soulignés : le premier concerne l'évolution de la consommation alimentaire ; en règle générale, l'élévation des revenus monétaires des populations urbaines par rapport aux zones rurales se traduit par une croissance de la consommation de fruits, légumes, viandes. Le deuxième concerne le mode de vie urbain qui favorise la restauration hors foyer et crée des conditions favorables à l'émergence d'un secteur agroalimentaire (artisanal, industriel ou petites entreprises). Le troisième conduit à une internationalisation des systèmes alimentaires qui approvisionnent les villes. La poussée démographique aura des implications directes sur les ressources naturelles disponibles. Cette dégradation de l'environnement a pris depuis les années 80, une ampleur très inquiétante qui persiste encore de nos jours et dont l'une des conséquences évidentes est la régression de la biodiversité (UICN, 2006). Environ 65% du territoire sont couverts par une végétation arbustive et arborée, fortement dégradées avec une grande partie du centre, recouverte d'une forêt sèche, et quelques forêts anciennes. Les estimations s'élèvent à 100. 000 ha de forêts défrichées chaque année du fait des agressions anthropiques (B. Sinsin et D. Kampmann, 2010, p. 240).

Mais au Bénin les jardins de case ne sont pas une priorité. C'est dans le but de mieux comprendre les perceptions populaires à cet effet que le sujet intitulé « Perceptions populaires liées aux jardins de case dans le quartier Allègleta dans l'arrondissement de Godomey » a été choisi.

L'arrondissement de Godomey est situé dans la zone côtière, au sud de la commune d'Abomey-Ca-

lavi. Il est limité au nord par l'arrondissement de Togba, au nord-ouest par celui de Hêvié, au sud par l'Océan Atlantique, à l'est par la commune de Cotonou (département du Littoral) et à l'ouest par celle de Ouidah. Il s'étend entre 6°20' et 6°25'19" latitude nord ; 2°15' et 2°21'39" longitude est. Selon l'actuel découpage territorial, il fait partie des neuf arrondissements de la commune d'Abomey-Calavi, mais concentre à lui seul approximativement la moitié de la population de toute la commune. Sa superficie est de 74,70 km<sup>2</sup> soit 1 / 7 de la superficie de la commune d'Abomey-Calavi. Suivant les critères de la Direction des Etudes Démographiques, l'arrondissement de Godomey est un milieu urbain (fig.1)



**Figure 1** : Carte de situation de l'arrondissement de Godomey comptant le quartier d'Allègléta

# 1. MATERIELS ET METHODES

## 1.1. Nature de la recherche

Cette recherche est d'une part qualitative car elle aborde les perceptions populaires sur les jardins de case. D'autre part, elle a développé un volet quantitatif car des pourcentages ont été calculés dans la recherche.

### ❖ *Groupe cible*

Pour le choix du groupe cible, la technique de choix raisonné a permis de les identifier. Ce groupe cible est composé de tous les hommes et femmes du quartier d'Allègléta qui ont au moins 20 ans car à cet âge ils sont déjà capables de nous informer sur l'évolution des jardins de case.

### ❖ *Technique d'échantillonnage*

L'échantillon de la population est déterminé grâce à la technique de sondage qui repose sur le choix raisonné. Dans le cadre de cette recherche, le travail s'est déroulé dans le quartier Allègléta de l'arrondissement de Godomey.

### ❖ *Techniques et outils de collecte des données*

- Les techniques de collecte des données passent par la documentation, l'observation, l'entretien et l'administration du questionnaire ;
- Les outils utilisés pour cette recherche sont : un appareil photo, une fiche de lecture, un guide d'entretien et un questionnaire.

### ❖ *Mode de traitement des données*

Le traitement des données consiste en un premier temps à regrouper toutes les informations recueillies et à procéder au dépouillement. Le dépouillement des fiches d'enquêtes a été réalisé au moyen du logiciel Sphinx. Il consiste à codifier au préalable toutes les fiches d'enquête. Ainsi, toutes les informations obtenues sur la fiche d'enquête ont été enregistrées dans le logiciel précisément dans la partie collecte des réponses. Les données collectées ont été soumises à une analyse avec le logiciel, ce qui a permis de tracer les différents graphes à exploiter dans le document avec le logiciel Excel.

Les logiciels utilisés pour le traitement des données sont :

- les logiciels Words et Excel pour la saisie des données et l'élaboration des graphes ;
- le logiciel QGis 12.2 pour la réalisation de la carte de situation de l'arrondissement de Godomey montrant le quartier d'Allègléta ;
- le logiciel Sphinx Plus pour le dépouillement et le traitement des questionnaires de recherche.

## 2- RESULTATS

### 2.1. Inventaire des jardins de case du quartier Allègléta

Un jardin étant un lieu clos, selon la définition du dictionnaire, mais ouvert sur une multitude de possibilités, de pratiques, de représentations. Le jardin de case peut se définir comme un écosystème agroforestier situé à proximité d'une concession ou d'une habitation permanente et géré par une main d'œuvre familiale. De nombreuses autres définitions des jardins de case ont été proposées par divers auteurs. Tous mentionnent la présence nécessaire des composantes vivrières annuelles et pérennes, cultivées ou spontanées.

Lors des enquêtes de terrain, il a été relevé sur un total de 23 concessions visitées, 5 qui possèdent un jardin de case. Les photos 1, 2, 3, 4 présentent les jardins retrouvés dans le quartier Allègléta.



**Photo 1** : Un jardin de case à l'intérieur d'une maison Allègléta

**Source** : HEDIBLE Sidonie Clarisse, mai 2020



**Photo 2** : Un jardin de case en face d'une maison à Allègléta

**Source** : HEDIBLE Sidonie Clarisse, mai 2020



**Photo 3** : Un jardin de case à côté d'une maison à Allègléta  
Source : HEDIBLE Sidonie Clarisse, mai 2020



**Photo 4** : Un jardin de case à côté d'une maison à Allègléta  
Source : HEDIBLE Sidonie Clarisse, mai 2020

## *2.2. Perceptions populaires sur les jardins de case dans le quartier Allègléta*

### **❖ Quelques propos des enquêtés**

#### **• Réponses sur : Pourquoi avez-vous aménagé un jardin de case ?**

M. Christophe : *« je suis un retraité, il m'est plus facile de me procurer de quelques cultures de mon jardin de case afin d'éviter les longues distances et aussi je connais la qualité de ce que je*

consomme. »

Mme Adèle : « j'ai aménagé mon jardin de case parce que cela me réduit quelques dépenses. »

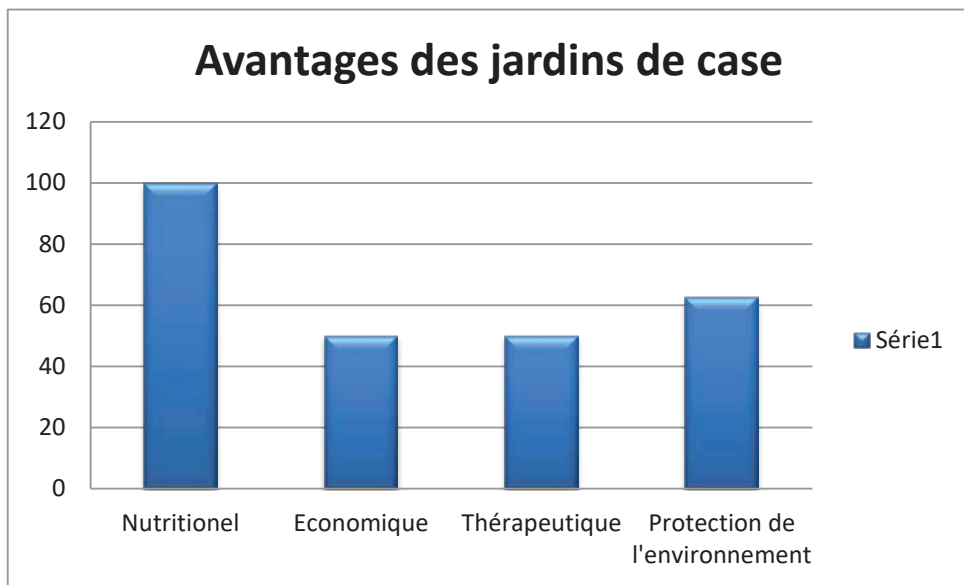
- **Utilisez-vous des engrais pour vos cultures ? si non pourquoi ?**

M. Christophe : « Non, parce que cela a des conséquences sur la santé et les cultures se gâtent plus vite. »

Mme Adèle : « Non, mon mari va me tuer parce qu'il a dit que cela peut nous rendre malade. »

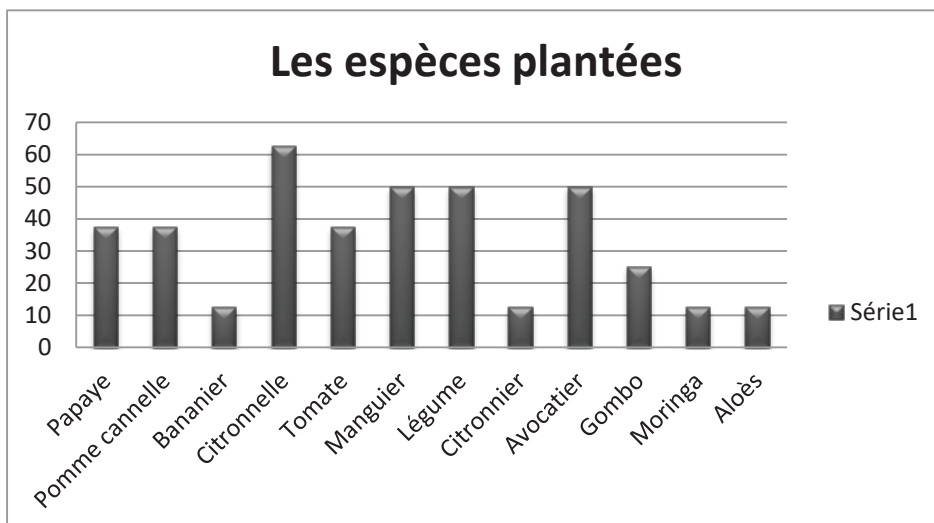
- **Avantages d'un jardin de case**

Au cours des enquêtes, il a été notifié qu'un bon nombre des personnes questionnées savent ce qu'est un jardin de case et partagent les avantages qui en découlent. Parmi les avantages cités, on peut retenir ses valeurs : Nutritionnel, Économique, Thérapeutique et de Protection de l'environnement. L'avantage Nutritionnel est dominant.



**Figure 1 :** Présentant les avantages d'un jardin de case

**Source :** Enquêtes de terrain, mai 2020



**Figure 2 :** Les espèces plantées dans les jardins de case d'Allègléta

**Source :** Enquêtes de terrain, mai 2020

### ❖ Espèces plantées

Parmi les espèces plantées, on peut citer la Citronnelle, le Manguier, les Légumes et l'Avocatier comme les plus plantées.

### *2.3. Solutions proposées pour une gestion durable des jardins de case*

Pour une gestion durable des jardins de case, il faut :

- Prévoir dans le plan d'aménagement, des espaces pour les jardins de case ;
- Utiliser les excréments des animaux pour la fertilisation des sols ;
- Protéger les jardins de case des animaux domestiques ;
- Organiser des concours annuels pour décorer les maisons ayant les meilleurs jardins de case ;
- Se rendre disponible pour l'entretien des jardins de case ;
- Mettre sur pied un système d'arrosage des jardins de case.

Selon V. Laurena, 2020, pour favoriser la biodiversité au jardin, stoppez complètement l'utilisation d'engrais et pesticides chimiques. Ils sont néfastes pour la faune et la flore et contribuent à polluer l'environnement. Pour enrichir le sol, préférez les engrais naturels comme le compost ou plantez des légumineuses qui fixeront naturellement l'azote atmosphérique.

## **3. DISCUSSION**

Dans une étude consacrée aux pratiques agricoles dans le sud-est du Nigéria, Lagemann (1977) note une relation similaire entre les pressions démographiques s'exerçant sur les terres et l'intensité des pratiques arboricoles. Les exploitations comportent une mosaïque de jachères, de champs éloignés et de champs proches, et un jardin de case cultivé en permanence autour de l'habitation. Ce jardin contient diverses essences, notamment palmier à huile, palmier raphia, cocotiers, bananiers et plantains qui sont associés au manioc, à l'igname et à d'autres productions agricoles classiques.

Il a été inventorié 05 jardins de case lors des travaux de terrain, ce qui explique la disponibilité des jardins de cases dans le quartier d'Allègléta », mais en de faibles proportions. Cette faible proportion est liée à la non prévoyance d'un espace dans le plan de construction et au manque de disponibilité pour une bonne gestion durable des jardins de case. Ce résultat corrobore avec celui de l'ONG Action Bénin Solidaire (2013) qui prône la promotion des jardins de case dans l'arrondissement de Perma, Commune de Natitingou.

La population du quartier d'Allègléta connaît les avantages liés aux jardins de case. Les acteurs interrogés ont une bonne maîtrise des avantages liés à la construction des jardins de case. L'avantage nutritionnel est dominant, ce qui est dû à la consommation des produits du jardin de case à des fins nutritionnelles et thérapeutiques. Des solutions ont été proposées pour une gestion durable des jardins de case. Cela corrobore avec les résultats de V. Valette (2020) qui pense que pour favoriser la biodiversité au jardin, il faut stopper complètement l'utilisation d'engrais et de pesticides chimiques.

## CONCLUSION

On note une faible présence des jardins de case dans le quartier Allègléta. Les populations de ce quartier connaissent les avantages liés à la construction des jardins de case mais par manque d'espace n'en disposent pas assez. Elles perçoivent donc les avantages liés aux jardins de case. Mais ces jardins ne figurent pas dans le plan d'aménagement des constructions bien qu'ils aient des avantages bénéfiques pour la concession, raisons pour lesquelles elles sont en nombre limité. Quelques solutions ont été donc proposées pour une gestion durable des jardins de case.

## Références bibliographiques

- Guengant J-P., 2019, Croissance démographique versus croissance économique ; [www.Vie-publique.fr](http://www.Vie-publique.fr), septembre, 2019.
- Lagemann J., 1977, Traditional African farming systems in eastems Nigéria: an analysis of reaction to increasing population pressure; wheat forum Verlag, Munioch, Republic Federal Allemagne, Africa studien.
- Laurana Valette, 2020, Jardin, Douze conseils pour favoriser la biodiversité, mis à jour 23 juillet 2021 ; [monjardinmamaison.maison-travaux.fr](http://monjardinmamaison.maison-travaux.fr)
- Ninez Vera K. 1984 : Household gardens, theoretical considerations on an old survival strategy. Potatoes in Food Systems Research Series, Report N°1; Lima, Pérou, international potato centre.
- ONG Action Bénin Solidaire, 2013, Projet promotion de jardin de case dans l'arrondissement de Perma, Commune de Natitingou Sinsin Brice et Kampmann Dorothea (EDS) 2010, Atlas de la biodiversité de l'Afrique de l'Ouest, Tome 1 ; Bénin Cotonou et Frankfurt/Main, 726 pages.
- Tabutin Dominique, Schoumaker Bruno, 2020, La démographie de l'Afrique subsaharienne au XXIè siècle, bilan des changements de 2000 à 2020, perspectives et défis d'ici 2050, 2-3 (vol.75), pages 169-295.
- UICN, 2006 (Union Internationale pour la conservation de la Nature).